

[215r., 433.tif] dessin de pendule. Le Hofrath Haan vint et nous causames longtems. Le Chanoine Cte Henkel me porta l'attestat de la mort de Me de Preysing. A pié chez le Cte Rosenberg, il me fit lire sa lettre a Me de Diede, et me lut celle que Vradnig lui escrit. Le Cte de Paar y vint, il a été amoureux de la Duchesse de Courlande qui est une Mengden [!]. De retour au logis je reçus une resolution de l'Empereur satyrique, mordante et terrassante sur le modèle imprimé de Comptabilité des Domaines, qu'il traite de balourdise, d'Economie outrée, d'emploi d'hommes superflu, de multiplication d'Ecriture. Beekhen dina avec moi. Le Cte de Paar m'envoya un joli ruban de canne dont la bonne Louise l'a chargée pour moi. A 5h. chez l'Empereur. Il fesoit de la musique. Je lui expliquois son erreur d'avoir crû que je lui demandois son agrement pour une chose approuvée depuis longtems, je Lui dis que les mêmes materiaux de comptes existent dans toute Seigneurie, avec la difference que l'ensemble et l'enchainement y manque, qu'il seroit trop dangereux de laisser entrevoir aux Officiers d'Economie, qu'on n'aime point a se donner la peine de voir clair a leur gestion, que la metode de rejeter a la peripherie le fort de la concentration est appuyée par Braun, par Lischka et par la Chancellerie de Bohême, que c'est pour cela que j'ai voulu qu'on en fasse l'essai